

Table ronde

L'histoire, les historiens et le pouvoir

Moscou, le 2 février 2010

L'histoire est au centre de l'attention des sociétés humaines, partie intégrante de l'incessante quête de sens que les sociétés s'adressent à elles-mêmes. Et si, depuis l'apparition de l'histoire comme profession spécifique, nos représentations toujours renouvelées du passé font l'objet des travaux des historiens, bien d'autres acteurs ne se privent pas de donner leur point de vue : écrivains et artistes, journalistes et médias, hommes politiques etc.

Le passé, ses drames et réalisations, les monuments et les dates, le panthéon des héros sont autant d'éléments des identités nationales des Etats et des peuples. Dans les nouveaux Etats indépendants apparus après la disparition de l'URSS, le processus de construction nationale (Nation-building) est fortement lié à l'interprétation du passé. Chaque génération cherche dans le passé des réponses aux questions qui l'agite aujourd'hui, relançant sans cesse le processus inévitable de réinterprétation du passé. Presque toujours dans ce contexte, on voit apparaître à côté des écrits des historiens de métier, des constructions parascientifiques, et des interprétations non fondées scientifiquement, servant des intérêts politico-idéologiques, voire simplement commerciaux. Les historiens eux, à partir des critères scientifiques et des normes de leur profession, défendent et protègent l'esprit de liberté de la recherche scientifique, de pluralité de pensées et d'approches dans l'historiographie.

Sans même parler d'une histoire officielle, imposée dans les manuels scolaires et universitaires, dans les médias et autres discours publics, dans de nombreux pays au cours du XX^e siècle, la tentation fut forte -de la part des pouvoirs politiques- de définir, directement ou indirectement les lignes directrices de ce discours historique, jusqu'à des normes législatives.

En ce début de troisième millénaire, on assiste à un débat renouvelé sur ces questions. Aussi bien en France qu'en Russie et dans d'autres pays européens, des propositions ont été faites de légiférer sur tel ou tel aspect de la recherche historique, que ce soit à propos de l'histoire coloniale française, de l'interprétation de la seconde guerre mondiale, des génocides et de bien d'autres questions. Dans tous nos pays, ces propositions ont provoqué d'amples débats et suscité des réactions passionnées et diverses jusqu'au sein de la communauté des historiens.

A l'occasion de l'Année croisée France-Russie, le Centre d'études franco-russe de Moscou (CEFR) et le Centre d'études sur la Russie, le Caucase et l'Europe centrale de l'EHESS / CNRS (CERCEC) proposent, avec le soutien de l'Ambassade de France en Russie, d'organiser une table ronde sur ce thème. Elle sera organisée avec la section des sciences historiques et philologiques de l'Académie des Sciences de Russie (OIFN-RAN) et le soutien du DHI (Institut d'histoire allemande) de Moscou.

Comité d'organisation

France : Jean Radvanyi (directeur du CEFR), Alain Blum (directeur du CERCEC)

Allemagne : Victor Dönninghaus (directeur adjoint du DHI)

Russie : Valery Tishkov (académicien, directeur de l'Institut d'ethnologie et d'anthropologie, secrétaire de l'OIFN-RAN), Youri Pivovarov (académicien, directeur de l'INION), Andrei Petrov (secrétaire administratif de l'OIFN-RAN)

Participants

Pour la Russie, les participants sont l'académicien Alexandre Tchoubarian (Institut d'histoire universelle, Académie des sciences de Russie), l'académicien Valery Tishkov (Institut d'ethnologie et d'anthropologie, Académie des sciences), l'académicien Youri Pivovarov (INION), le membre correspondant de l'académie des sciences Pavel Ouvarov (Institut d'histoire universelle, Académie des sciences), Oleg Khlevniouk (Archives d'Etat de la Fédération de Russie – GARF), Lorina Repina (Institut d'histoire universelle, Académie des sciences), Andrei Sorokin (ROSSPEN), Nikolai Kuposov (Institut Smolny de Saint Pétersbourg), Sergei Mironenko (directeur du GARF et Université d'Etat de Moscou), Aleksei Miller (INION et Université Soros de Budapest).

Les français seront représentés par l'académicien Pierre Nora, Benjamin Stora (INALCO), Raphaële Branche (Université Paris I), Alain Blum (CERCEC), Jean Radvanyi (CEFR), Charles Urjewicz (INALCO) et Xavier Le Torrivellec (CEFR).

Un chercheur canadien, Dominique Arel (responsable des études sur la Russie et l'Ukraine de l'université d'Ottawa et secrétaire de l'ASN – Association for the Study of Nationalities) et trois collègues allemands, Victor Dönninghaus (directeur adjoint de l'Institut de l'histoire allemande de Moscou), Isabelle de Keghel (Universität Konstanz) et Susanna Schattenberg (Forschungsstelle Osteuropa, Universität Bremen) sont aussi invités à participer à la table ronde.

La table ronde se déroulera le mardi 2 février dans la grande salle du Présidium de l'Académie des Sciences de Russie (Leninskii Prospekt 32/A, 2^e étage, « Prezidentskii zal », métro : « Leninskii Prospekt »).

L'enregistrement des participants s'effectuera à partir de 9.30 à l'entrée de la salle.

L'entrée est libre mais une inscription préalable est nécessaire pour entrer dans le bâtiment de l'Académie des Sciences. Nous vous prions de vous inscrire en téléphonant à la section des sciences historiques et philologiques de l'Académie des Sciences de Russie (495 938 17 63) ou au Centre d'études franco-russe (499 128 88 01 ou 499 128 81 66) et en envoyant un email avec vos coordonnées à l'adresse suivante : oifn@mail.ru

PROGRAMME

Première session (10.00 – 12.30)

L'histoire et les historiens dans les sociétés contemporaines

Présidents de séance : Jean Radvanyi, Youri Pivovarov

Intervenants : Pierre Nora, Valery Tishkov, Susanna Schattenberg

Discutants : Alain Blum, Aleksei Miller

Deuxième session (14.00 – 19.00)

Débats sur le passé

*** La mémoire historique et l'histoire des historiens (14.00 – 15.00)**

Présidents de séance : Alain Blum, Pavel Ouvarov

Intervenants : Lorina Repina, Isabelle de Keghel

*** Les questions autour du passé impérial et colonial (15.00 – 16.00)**

Présidents de séance : Raphaële Branche, Andrei Sorokin

Intervenants : Benjamin Stora, Sergei Mironenko

*** L'histoire et les identités nationales (16.30 – 17.30)**

Présidents de séance : Victor Dönninghaus, Xavier Le Torrivellec

Intervenants : Dominique Arel, Andrei Petrov

*** Le XX^e siècle et l'histoire (17.30 – 18.30)**

Présidents de séance : Oleg Khlevniouk, Charles Urjewicz

Intervenants : Alexandre Tchoubarian, Pierre Nora

*** Conclusion (18.30 – 19.00)**

Jean Radvanyi, Valery Tishkov

Réception offerte aux participants de la table ronde par la section des sciences historiques et philologiques de l'Académie des sciences de Russie

« Fontannyi zal » (19.15)